



UNIVERSITÉ
DE NAMUR

Décembre 2024 // N019



la Newsletter du Fonds Namur Université

02

LE MOT DE LA
RECTRICE
10 ans de projets

04

DÉVELOPPEMENT
DURABLE
Former les acteurs
de demain

06

REGARDS CROISÉS
La santé en
question(s)

08

DOSSIER 10 ANS
Nos réalisations
grâce à vous

12

EN BREF
Un cadeau pour
les labos

Le mot de la Rectrice

10 ANS DE PROJETS, 10 ANS DE PROGRÈS GRÂCE À VOUS

Chères amies, chers amis de l'Université de Namur,
Chères anciennes, chers anciens,
Chers mécènes, chers partenaires, chers sponsors,

C'est en 2015 que notre université dévoilait la création du Fonds Namur Université, interface permettant au public, aux alumni, aux associations et aux entreprises de soutenir des projets en matière de recherche scientifique, d'enseignement universitaire, de développement durable ou encore de solidarité étudiante. Cette démarche de financement collectif, déjà pratiquée par de nombreuses ONG et universités, était alors tout à fait neuve pour l'UNamur. Tout était à construire, des outils de communication aux mécanismes de gestion des dons espérés, en passant par l'accompagnement des projets prometteurs que nous allions soumettre à votre générosité. Alliez-vous nous suivre dans cette aventure ?

10 ans plus tard, pari réussi ! Vous avez répondu présent et de nombreux projets ont pu être concrétisés, dans de multiples domaines, grâce à votre mobilisation. Après les pages consacrées aux dernières actualités, ce numéro un peu spécial revient sur quelques projets et thématiques qui ont particulièrement retenu votre attention durant cette décennie.

À l'heure où se tourne la page du calendrier, je tiens à vous remercier très sincèrement de votre soutien durant ces 10 années. Qu'ils soient petits ou grands, chacun de vos dons a contribué à faire progresser la recherche scientifique et la formation des générations futures.



ÉDITEUR RESPONSABLE

Annick Castiaux, Rectrice de l'Université de Namur, rue de Bruxelles, 61 - 5000 Namur

RÉDACTION ET CONTACT

Morgane BELIN, Responsable Campagne de développement & mécénat • 081 72 50 36 • morgane.belin@unamur.be

CONCEPTION

Laurence Anciaux • laurence.anciaux@unamur.be

© Crédits photos : La Libre Belgique, Drizzling, G. Libert, C. Swijsen.

Les projets financés par le public au travers du Fonds Namur Université interviennent de manière complémentaire à l'important soutien que nous apportent, de longue date, les ASBL CERUNA et Preduna, le Fonds Adrien Bauchau et la fondation d'utilité publique Institut Moretus Plantin. Qu'ils et elles en soient également ici infiniment remerciés, de même que la Fondation Roi Baudouin et le Fonds Baillet Latour, partenaires de plusieurs projets à l'UNamur.

Aujourd'hui, votre mobilisation reste indispensable pour notre université, à la hauteur des enjeux qui se posent à notre monde traversé par de nombreuses crises, et qui correspondent à autant de défis à relever. Ensemble, continuons de faire la différence !

Je vous souhaite d'heureuses fêtes de fin d'année et vous redis une fois encore : MERCI.

Annick Castiaux
Rectrice



Développement durable

JEDDT : FORMER LES ACTEURS DE DEMAIN

En octobre 2024, l'UNamur a lancé une nouvelle formation : les Journées de l'Éducation au Développement durable et à la Transition (JEDDT). Ce projet est une petite révolution : il implique les 7 facultés de l'UNamur, avec un objectif commun, celui de donner à l'ensemble des étudiants de 3^e année un bagage solide et interdisciplinaire pour relever les défis du changement climatique et du monde de demain.

Le 16 octobre, des étudiantes et des étudiants motivés se rassemblent dans le cadre du Festival Namur Demain organisé par la ville de Namur. Il s'agit de la première étape des Journées de l'Éducation au Développement durable et à la Transition (JEDDT), projet initié à l'UNamur par les professeurs Grégoire Wieërs et Amélie Lachapelle. Un médecin clinicien et une juriste, réunis autour d'une certitude : la nécessité de sensibiliser, préparer et mettre en mouvement les étudiantes et les étudiants autour des enjeux cruciaux d'un monde en crise(s) et en transition(s) au point de vue humain, environnemental, économique et démocratique. Grégoire Wieërs et Amélie Lachapelle sont tous deux à l'origine de nouveaux cours dans leur faculté en lien avec la transition et le développement durable. Avec les JEDDT, ils font tomber les barrières des disciplines et réussissent le pari de rassembler toute l'université dans un programme unique en Fédération Wallonie-Bruxelles. Léo, étudiant en 3^e année de géographie, n'a pas hésité à s'inscrire : « *C'est l'opportunité de voir comment les autres agissent face à la transition. Quand on est en Faculté des sciences, entre géographes, on sait à peu près comment cela marche, mais comment les philosophes, comment les étudiants qui sont en droit ou en médecine agissent-ils par rapport à cela ?* ». Salina, étudiante en 3^e année de droit, renchérit : « *De voir que l'on met en place des événements comme celui d'aujourd'hui, cela permet aux jeunes qui commencent à être plus sensibilisés d'avoir l'opportunité de pouvoir se former dans ces domaines et d'éventuellement choisir un métier qui sera plus axé vers l'environnement* ».

Penser pour agir

« *C'est une toute nouvelle initiative dont l'objectif est de susciter des actions dans le chef des étudiants* », explique Amélie Lachapelle. « *Dans un premier temps, on les forme à ces enjeux dans une perspective transdisciplinaire* ». Lors de la 2^e journée des JEDDT, le 28 octobre, les participants ont en effet eu l'opportunité de suivre 6 conférences, dispensées par des enseignants de chaque faculté, sur des thématiques aussi variées que la santé (humaine, animale et planétaire), la gouvernance climatique, le management du développement durable en entreprise, la soutenabilité du numérique, le changement global (changement climatique, biodiversité, ressources en énergie...), les enjeux du droit et de la justice, etc. « *Les étudiants vont ensuite réfléchir sur des thématiques qu'ils vont affiner au travers de questions de recherche tout au long de l'année. Ils vont également être amenés à s'engager sur le campus au travers de différentes activités, de cours-conférences ou d'ateliers organisés en partenariat avec les JEDDT* », poursuit Amélie Lachapelle.

« Enfin, troisième temps fort, le 17 mars 2025 : les étudiants vont partager avec la communauté universitaire, mais également à destination de tout public, ce qu'ils auront appris tout au long de l'année et ce, sous une forme créative ». Cette dernière journée accueillera également des experts, entrepreneurs et membres de la société civile, qui partageront leur point de vue avec les étudiantes et les étudiants.

Un soutien du Fonds 6-24 de la Fondation Roi Baudouin

Initié au départ grâce à un budget impulsif de l'université dans le cadre de l'appel Campus Namur Durable (CaNDLE), les JEDDT ont la chance d'être soutenues par le Fonds 6-24 géré par la Fondation Roi Baudouin. Ce fonds, dont le développement durable est l'une des thématiques privilégiées, a été fondé par les entrepreneurs Michel et Carole Dumont (Lebronze Alloys). Michel Dumont et Fabienne Bister, respectivement fondateur et présidente du Fonds 6-24, sont tous deux alumni de l'UNamur en sciences économiques. « À la suite des contacts avec la Rectrice de l'UNamur et son équipe, très vite, une discussion créative s'est portée sur un projet lié à la durabilité, qui répondait parfaitement à mes valeurs », explique Fabienne Bister. « J'ai senti qu'il y avait, dans le partenariat entre l'UNamur et la Fondation Roi Baudouin via le Fonds 6-24, une opportunité puissante de faire démarrer un projet qui n'attendait que ça. Les membres du Fonds 6-24 ont tous été impressionnés par la vitesse, la force d'impact et le professionnalisme pour transformer cette idée de JEDDT en un projet concret, en l'espace de quelques semaines, tout en fédérant un grand nombre d'acteurs autour de cette initiative extraordinaire. Grâce à ce mécénat, nous avons permis de tester une nouvelle formule académique, tout en mettant en place une mécanique qui permettra à tous les étudiants de troisième année de découvrir en quoi la durabilité permet de dessiner un bel avenir pour l'humanité ». Michel Dumont poursuit : « En liaison étroite avec la Fondation Roi Baudouin qui gère notre Fonds, nous sommes très heureux et fiers d'apporter notre soutien à une initiative qui permet aux étudiants de travailler dans une approche inter-facultés sur le sujet majeur de la durabilité. Les carrières seront de plus en plus pluridisciplinaires et évolutives, avec la nécessité de travailler en équipe. Le projet innovant développé par l'UNamur se situe bien dans ce cadre où l'adaptabilité sera un atout important pour gérer les défis nombreux que les nouvelles générations vont devoir affronter et résoudre ».

Le projet est aujourd'hui dans une phase pilote, avec des étudiants et des étudiantes volontaires, dans l'espoir d'être rapidement étendu à l'ensemble des 3^e années de bachelier à l'UNamur. « On a conscience que c'est notre futur qui est en jeu », conclut Léo. « Moi je suis plutôt du côté optimiste que du côté pessimiste, je suis comme cela dans la vie de tous les jours, donc je le suis aussi avec le climat et je pense que c'est la seule manière à adopter, tout simplement ».



Les chevilles ouvrières des JEDDT : le docteur Grégoire Wieërs, la professeure Amélie Lachapelle et Caroline Canon, didacticienne et coordinatrice pédagogique.

Ce projet vous intéresse et vous souhaitez le soutenir à titre privé ou en tant qu'entreprise ?

Rendez-vous sur la page du projet www.unamur.be/fr/soutenir/jeddt et découvrez comment vous engager à nos côtés !

Regards croisés

SANTÉ ET SOINS DE SANTÉ EN QUESTION(S)

À l'UNamur, des chercheuses et des chercheurs d'horizons divers croisent leurs disciplines et leurs expertises pour s'attaquer aux difficultés rencontrées par les soins de santé dans notre société et trouver des solutions pour améliorer leur accessibilité. Focus sur deux projets qui questionnent la santé et les soins de santé au bénéfice de tous.

Premiers travaux de l'Observatoire universitaire en médecine rurale (OUMRu)

Il y a un an, nous vous présentions ce nouveau projet né dans le sillage du nouveau master de spécialisation en médecine générale organisé par l'UNamur en codiplomation avec l'UCLouvain. Sa mission : mieux comprendre la raréfaction de l'offre en médecine générale dans les zones en pénurie, et en particulier les zones rurales, les plus durement impactées. Ses recherches, lancées en janvier 2024 grâce au soutien du public et au mécénat d'un premier partenaire privé, combinent des approches quantitatives et qualitatives dans une optique interdisciplinaire.

La première étude réalisée dans le cadre de l'OUMRu est le fruit du travail de la chercheuse Aliz Hevesi et de la professeure Catherine Linard (spécialiste en géographie de la santé). Elle a permis d'aboutir à une meilleure identification et caractérisation des zones rurales en Wallonie, avec la création d'un indice de ruralité à l'échelle infracommunale, qui semble la plus pertinente pour évaluer les situations de pénuries au niveau local. Les différents indicateurs utilisés par les pouvoirs publics pour objectiver la pénurie médicale en Wallonie ont été analysés et mis en perspective avec les situations de pénurie constatée et de pénurie ressentie par les soignants et par leurs patients. Enfin, cette étude a constitué un précieux travail préparatoire pour la définition d'un indice d'attractivité en médecine générale, en tenant compte d'une combinaison de facteurs à la fois personnels (logement, accès en mobilité, crèches et écoles...) et professionnels (présence d'autres professionnels de santé, de structures de soins...) qui pourraient expliquer l'intérêt ou au contraire le caractère rédhibitoire de certaines localités vis-à-vis des jeunes médecins qui cherchent à installer leur pratique. La définition d'un tel indice, qu'une prochaine recherche entend approfondir, permettrait aux pouvoirs locaux d'identifier les points considérés comme problématiques et les leviers possibles pour améliorer le caractère attractif de leur région.

Dès janvier 2025, une grande enquête sera menée par la chercheuse Amélie Pierre, sociologue, auprès d'un panel de 5.000 patients belges, réunis dans le cadre de l'initiative interuniversitaire The Social Study. Cette enquête portera sur la manière dont les patients perçoivent ou non des difficultés à accéder aux médecins généralistes. L'étude tentera d'identifier d'éventuelles variations géographiques dans cette perception, et caractérisera les différents types de difficultés ressenties (est-ce une question de distance, de temps de déplacement ou d'autres facteurs ?), en comparant notamment les réponses fournies par les répondants vivant en milieu urbain et en milieu rural. Les résultats seront affinés grâce à la constitution de « focus groups » de patients habitant dans les provinces de Namur et de Luxembourg, qui sont les zones d'influence de l'enseignement de la médecine générale à l'UNamur.



Le docteur Simon Absil et le docteur Catherine Magnette, médecins généralistes, et la professeure Catherine Linard, géographe (1er rang), la chercheuse Aliz Hevesi, géographe, et le docteur Dominique Henrion (médecin généraliste et coordinateur du projet à l'UNamur) prennent part aux travaux de l'OUMRu en collaboration avec la professeure Nathalie Burnay et la chercheuse Amélie Pierre, sociologues (absentes sur la photo).

Enfin, l'OUMRu a organisé sa première table ronde ce 5 décembre 2024, réunissant acteurs de terrain et experts académiques autour de 3 thématiques : l'objectivation de la ruralité et de la pénurie, avec la participation de l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) et de l'Agence wallonne pour une vie de qualité (AVIQ) ; les leviers de changement, avec de nombreux exemples venant de médecins généralistes, la participation de communes wallonnes et de la Société Scientifique de Médecine Générale (SSMG) ; enfin, la problématique de la garde en milieu rural, avec l'exemple de Namur, du Luxembourg et de Sivry-Rance (province de Hainaut).

Penser les soins comme des biens communs

Lieu de réflexion, d'échanges et de rencontres entre experts et grand public, la Chaire Notre-Dame de la Paix consacra son cycle de conférences 2024-2025 à la thématique de la santé. Elle accueillera médecins, philosophes, économistes, théologiens, sociologues, juristes et physiciens pour interroger ce concept, du point de vue humain et planétaire, en envisageant la manière dont la santé des milieux naturels influence la santé des sociétés, qui influence à son tour la santé des populations. Chaque séance donnera la parole à deux ou trois intervenants, philosophes, économistes et sociologues entrant en dialogue avec des professionnels de terrain, comme Philippe Bizouarn, médecin réanimateur au CHU de Nantes et Philippe Devos, chef de service adjoint des soins intensifs au sein du Groupe santé CHC de Liège, ancien président fédéral de l'Association belge des syndicats médicaux. La séance inaugurale se tiendra le 20 février 2025, avec Barbara Stigler, philosophe à l'Université Bordeaux-Montaigne, et Gaël Giraud sj, économiste et théologien, Directeur de recherche au CNRS, ancien économiste en chef de l'Agence française de développement (AFD). Toutes les informations seront bientôt disponibles sur le site du CUNDP : <https://esphin.unamur.be/cundp>

La Chaire Notre-Dame de la Paix est financée grâce au mécénat depuis 2018. Chaque année, elle propose conférences, colloques ou journées d'études accessibles gratuitement à tous et favorisant le dialogue interdisciplinaire sur une question de société.

Ci-contre, l'équipe pilotant la Chaire : le professeur Dominique Lambert (physicien et philosophe), la professeure Amélie Lachapelle (juriste) et la professeure Laura Rizzerio (philosophe).



Dossier

10 ANS DE RÉALISATIONS GRÂCE À VOTRE SOUTIEN

En 2015, l'UNamur lançait sa première campagne publique dans le cadre du Fonds Namur Université. Depuis, de nombreux projets sont devenus réalité grâce au soutien des alumni, des donateurs, des sponsors, du public... Grâce à VOTRE soutien ! À l'occasion de cet anniversaire, nous revenons sur quelques initiatives qui ont suscité votre coup de cœur, avec un seul objectif : celui de vous remercier, une fois encore, pour votre mobilisation.

En 10 ans, les deux doigts d'une main ne suffisent plus pour compter les projets financés grâce aux dons d'une multitude de colibris qui, chacune et chacun, ont agi à leur échelle. Aujourd'hui, l'ambition de départ n'a pas changé : celle de donner plus de moyens aux scientifiques et aux enseignants pour relever, aujourd'hui et demain, les défis en matière de santé, d'environnement, de biodiversité et de ressources planétaires, d'inclusion, de handicap, de solidarité, de préservation du patrimoine culturel... Des thématiques aussi variées que les initiatives sur lesquelles nous revenons dans les pages ci-dessous, et qui correspondent aux campagnes de financement collectif que nous avons lancées au travers du Fonds Namur Université durant la décennie écoulée. Qu'il s'agisse de projets scientifiques, pédagogiques ou de solidarité vis-à-vis des étudiantes et des étudiants, ces initiatives ont deux points en commun : elles sont toutes animées par des équipes engagées, porteuses des valeurs de l'UNamur, et elles ont toutes bénéficié de votre soutien et de votre générosité.

Depuis 2015

La recherche scientifique sur le bien vieillir

« On ne peut pas s'empêcher de vieillir, mais on peut trouver des solutions pour vivre activement et en bonne santé le plus longtemps possible ». C'est dans cette optique que l'UNamur a mis sur pied sa première campagne visant à promouvoir la recherche scientifique sur le vieillissement, dans la multitude de ses facettes. Grâce à vos dons, des fonds complémentaires ont été apportés aux scientifiques qui étudient ces enjeux et notamment le rôle joué par les aidants, souvent des membres de la famille, afin de favoriser une meilleure prise en compte de ces réalités dans

notre société (professeurs N. Rigaux, N. Burnay, E. Cornélis, F. Chainiaux, L. Ravez, M. Desseilles). Les dons financent aujourd'hui le projet de recherche Silverkit, mené par le professeur **Vincent Englebert** et la chercheuse **Manon Michaux** (ci-contre) au sein de la Faculté d'informatique. En collaboration avec plusieurs acteurs de terrain (association d'aide et soins à domicile, association de patients, université des aînés), le projet Silverkit a pour objectif le développement d'une plateforme permettant aux applications numériques de s'adapter automatiquement à leurs utilisateurs, quels que soient les problèmes qu'ils rencontrent en raison de leur âge : troubles de la vue, dextérité moindre, mémoire défaillante... ou en vue de développer des interfaces adaptatives dans le cadre de pathologies dégénératives rendant plus complexes la mémorisation et la communication, comme la maladie d'Alzheimer et la maladie de Parkinson.



Depuis 2016

Les bourses UNamur-Pays du Sud

Ce projet de solidarité internationale a démarré en 2016 à l'initiative du Recteur Yves Poulet. Son objectif : permettre à des étudiants et des étudiantes issus des pays moins favorisés de suivre un master ou un master de spécialisation à l'UNamur pendant un an. Grâce au mécénat d'un alumni de notre université, 4 étudiants et étudiantes issus d'Inde, de la République Démocratique du Congo et du Bénin ont rejoint Namur durant l'année académique 2016-2017. Depuis, cette dynamique ne s'est plus arrêtée avec une vingtaine d'étudiants et d'étudiantes diplômés dans une diversité de domaines (mathématiques, biologie, sciences biomédicales, sciences de gestion, économie internationale et du développement)... En septembre 2024, c'est **Manasse, Cédric** et **Pascal** qui ont rejoint l'UNamur en provenance, respectivement, de l'Université de Kinshasa (RDC), de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin) et de l'Institut Supérieur de Pédagogie de Bukavu (RDC). Ils prennent la pose ci-contre, entourés de l'équipe du Service des Relations internationales qui assure leur accompagnement tout au long de leur séjour: **Amélie Schnock, Shekala Tsheke et Isabella Fontana**. Aujourd'hui, le programme est cofinancé grâce au soutien conjoint de l'ASBL Preduna et du Fonds Wynants-Sudan de l'UNamur.



Depuis 2018

L'Observatoire astronomique et son programme pédagogique

Ce projet, c'était le rêve de faire revivre l'observatoire historique établi par les Jésuites au sein des facultés au 19^e siècle et d'y associer un programme pédagogique permettant d'appivoiser les sciences parfois considérées comme étant ardues (mathématiques, physique...) par le prisme de l'observation des merveilles du ciel. 5 ans plus tard, le pari est réussi ! La petite équipe qui anime les lieux multiplie les activités proposées aux petits et grands. À deux pas de la gare et au centre de la capitale wallonne, l'Observatoire astronomique

Antoine Thomas s'abrite des instruments de haut niveau pour l'observation du soleil et du ciel de nuit, offrant des vues du ciel inégalées malgré la pollution lumineuse environnante. Des activités sont organisées chaque semaine de septembre à la mi-juillet : animations pour les écoles primaires et secondaires, stages durant les vacances scolaires, journées portes ouvertes à l'occasion du Printemps des Sciences, par exemple. Ci-contre, le professeur **André Füzfa** et son équipe : **Eve-Aline Dubois** (chercheuse et chargée de cours), **Jean-Pol Van Dijck** (technicien au Département de physique) et **Julien Creuels**, médiateur au Confluent des savoirs, cellule de médiation scientifique de l'UNamur.



10

2020

Le labo SANA et la recherche sur le Covid-19 : l'engagement au service de tous

En 2020, l'UNamur a démontré sa capacité d'innovation et son rôle de moteur, aux côtés d'autres acteurs de terrain, pour trouver des solutions efficaces et résilientes face aux défis de santé. En solidarité avec les équipes médicales en Belgique et dans le monde entier, l'équipe du professeur **Benoît Muylkens (Unité de Recherche Vétérinaire Intégrée)** a développé une technique alternative de dépistage du Covid-19, qui a apporté une réponse à la pénurie mondiale des réactifs utilisés dans le cadre des tests PCR. Le protocole SANA a permis l'augmentation du testing quotidien, avec la création de plusieurs plateformes en support aux hôpitaux en Wallonie et à Bruxelles. SANA, c'est une équipe de scientifiques volontaires, 15.000 tests de dépistage entre mars et juin 2020, un protocole diffusé en open access dans 28 pays sur 5 continents, un support inespéré apporté aux homes, aux centres pour personnes handicapées et aux patients en dialyse en région namuroise, changeant la donne dans le tri des patients et épargnant de nombreuses vies. Outre l'achat d'équipements indispensables pour le fonctionnement du laboratoire, votre mobilisation a permis de mener à bien plusieurs recherches permettant de mieux comprendre la maladie, d'améliorer son diagnostic de manière simple, sûre et rapide et de permettre une meilleure prise en charge des patients atteints de ses formes longues ou sévères, et qui en souffrent encore aujourd'hui. Ci-contre, les professeurs **Benoît Muylkens** et **Nicolas Gillet** entourés de l'équipe de l'URVI.



Depuis 2021

Ensemble, luttons contre la précarité étudiante

La précarité étudiante a toujours existé, mais les formes de vulnérabilité se sont multipliées et accentuées avec le temps : précarité financière, alimentaire, numérique, en matière de santé physique et mentale... Certains étudiants consacrent une partie importante de leur énergie à sécuriser leurs conditions d'existence en cumulant les jobs et sacrifient leur temps d'étude pour travailler, mettant en péril leur réussite. La Cellule Sociale de l'UNamur déploie de nombreux dispositifs afin de remédier à ces situations. Les dons récoltés pour ce projet contribuent très concrètement au bon fonctionnement de la Solidarithèque, l'épicerie sociale de l'université qui distribue chaque année des centaines de paniers alimentaires, et aux actions de lutte contre la précarité menstruelle avec la distribution de dispositifs hygiéniques sur le campus. Les dons du grand public et des associations agissent en complémentarité avec les aides d'urgence octroyées par le Fonds Wynants-Sudan de l'UNamur et le soutien annuel apporté par le Fonds Social Camille Joset de l'ASBL CERUNA. Le Fonds Social Camille Joset octroie chaque année et de longue date d'importants subsides en



favueur de diverses formes de précarité étudiante, que les étudiants soient belges ou étrangers. Ci-contre, **Vincent Gengler**, directeur du service VÉCU (Vie de la Communauté Universitaire), entouré des assistants sociaux qui reçoivent quotidiennement les étudiantes et étudiants en difficulté au sein de la Cellule sociale : **Lydie Dave**, **Isabelle Mertens** et **Pierre Lechat**.

Votre soutien, c'est aussi...

- **le projet Specularia (2023)**, qui a décrypté les mystères des vitres romaines en partenariat avec l'archéoparc de Malagne à Rochefort et dont le documentaire a été diffusé en Belgique, en France, en Italie, en Turquie et aux USA où il vient d'être primé. Un projet porté par **Géraldine Frère** (UNamur – Musée du Verre de la Ville de Charleroi) et son promoteur le professeur **Julian Richard**, au sein du Département d'archéologie et des sciences de l'art... Résultats à découvrir dans la prochaine publication de l'archéoparc de Malagne et au sein de la thèse de doctorat de Géraldine Frère !
- **le projet Loup**, qui es-tu ? (2024) dont les analyses ont démarré cet automne. Combinant analyses historiques et analyses ADN des loups naturalisés du 19e siècle conservés au sein d'une dizaine de musées en Wallonie, ce projet piloté par la professeure **Isabelle Parmentier** et la chercheuse **Julie Duchêne** (Département d'histoire) crée un dialogue entre passé et présent et apporte des réponses aux acteurs de terrain qui encadrent le retour du loup dans nos régions aujourd'hui, en vue d'une gestion durable de l'espèce et de sa relation avec l'homme. Un projet en cours et à suivre en 2025 pour tout connaître du loup en Wallonie hier et aujourd'hui !



Continuez à soutenir l'UNamur dans ses missions

Sans votre mobilisation, tous ces projets n'auraient pas pu se concrétiser. Continuez à soutenir nos scientifiques, nos enseignants, nos enseignantes, nos étudiants et nos étudiantes en adressant votre don sur le compte de l'UNamur BE92 3500 0000 0123 et mentionnez, en communication de votre virement : DON + 5847850. Les dons à partir de 40 € sont déductibles fiscalement à 45 %.

L'ensemble de la communauté universitaire namuroise vous remercie de votre engagement au bénéfice des générations futures.

En bref

UN CADEAU POUR LES LABOS

Fin novembre, l'entreprise Cellistic®, basée à Mont-Saint-Guibert, a fait don à l'UNamur d'équipements dont elle n'avait plus usage. En permettant à l'université de donner une seconde vie à ce matériel, Cellistic accomplit un geste important au bénéfice du développement de la recherche universitaire. Parmi l'équipement reçu, on trouve par exemple des incubateurs de CO₂ qui permettent de conserver, dans des conditions optimales, les cellules mises en culture dans le cadre d'expériences scientifiques, des hottes à flux laminaire qui permettent d'éviter la contamination d'échantillons biologiques ou encore des congélateurs à -20 et -80 degrés pour la conservation d'échantillons à basse température. Les heureux bénéficiaires de ce matériel sont l'Unité de Recherche en Physiologie Moléculaire (URPhyM), l'Unité de recherche en biologie environnementale et évolutive (URBE), l'Unité de recherche en biologie des micro-organismes (URBM) et l'Unité de recherche vétérinaire intégrée (URVI). C'est grâce aux contacts de Laëtitia Wiggers, membre de l'URVI, que l'UNamur a eu la chance de se porter candidate auprès de l'entreprise. L'UNamur remercie très sincèrement Cellistic pour son soutien vis-à-vis de ses laboratoires et de ses scientifiques.

Cellistic est une entreprise pionnière dans le développement et la fabrication de thérapies cellulaires basées sur les cellules souches pluripotentes induites (iPSC), certifiée par l'Agence fédérale belge des médicaments et des produits de santé (AFMPS) opérant pour l'Agence européenne des médicaments (EMA). Plus d'informations sur www.cellistic.com

